



# LE LIEN

Bulletin de liaison des  
*Anciens du Nid de l'Avenir Social*

Numéro spécial  
août 2011

Pour ne pas faire, d'un dossier simple, un « *méchant complot* »...  
... genèse d'une « *affaire* » qui n'en est pas une !

## Les spectres « *du Nid* » !

Les locaux de la Villette aux Aulnes et d'Orgemont, fiertés passées du mouvement ouvrier et de la C.G.T, qui ont fait vivre " *le Nid* " de *L'Avenir Social* en ces lieux pendant 65 ans, ne résonnent plus depuis longtemps de cris d'enfants.

Par contre, aujourd'hui abandonnés à de tristes destins, ils semblent hantés par des fantômes capables d'inquiéter certains dirigeants de l'actuelle association !



Bâtiments abandonnés d'Orgemont.

C'est du moins ce que laisse à penser leurs déconcertantes réactions face à la réapparition, pourtant bien pacifique, des anciens pensionnaires de "*la Maison des Enfants de Travailleurs*".

Ceux-ci, regroupés en association depuis dix mois, viennent en effet de se faire scandaleusement éconduire par ceux auxquels ils demandaient une collaboration fraternelle.

Ces représentants du conseil d'administration, par ailleurs responsables syndicaux C.G.T, porteurs de fiers idéaux (en principe solidaires), se trouvent curieusement embarrassés par les demandes de ces personnes aujourd'hui en quête de souvenirs.

Loin de se comporter comme les dignes successeurs de leurs aînés, jadis tuteurs de ces orphelins, en les recevant à *L'Avenir Social* avec l'humanité élémentaire due à celles et ceux qui ont été profondément marqués par l'impitoyable machine capitaliste, ils les considèrent comme des "revenants indésirables", éludent leurs requêtes et tentent de les faire disparaître !



La Villette aux Aulnes aujourd'hui.

Cette réaction est incompréhensible, choquante et inacceptable !

Certes, les années ont passé, le contexte national s'est peu à peu transformé, les mentalités aussi... Les objectifs à l'égard des enfants de travailleurs en difficulté, longtemps prioritaires en ce milieu, pour ne pas dire presque sacrés, se sont brusquement trouvés déclassés, pour finalement être jugés désuets et bien lourds à porter.

Un triste jour de 1988, il fut décidé que " *le Nid* " de Madeleine VERNET n'avait plus sa raison d'être, et il fut « liquidé » de la plus ignoble des manières !

Pourquoi les anciens pupilles de la Maison des Enfants de Travailleurs font-ils peur aux dirigeants actuels de l'Avenir Social ?

On pourrait épiloguer et débattre longuement sur ce changement radical d'orientation, ainsi que sur la façon affreuse dont s'est déroulée la fermeture du foyer d'Orgemont, mais ce n'est pas notre propos.

Beaucoup de militants doivent d'ailleurs en ignorer les détails, car évidemment peu d'informations circulèrent alors dans les Fédérations, encore moins dans les U.D et les U.L, mais l'onde de choc fut cependant suffisante pour paralyser l'association pendant dix ans !

Pour les petits pupilles, se fut un véritable séisme.

Celles et ceux qui vécurent cette nuit terrible du 4 janvier 1988 en demeurent marqués à jamais, les bouleversements que ce drame produisit dans leurs vies les traumatisèrent pour toujours ; ces enfants en grandes difficultés n'avaient pourtant pas besoin de cela...

Le plus terrible est qu'ils doivent toujours en porter le poids, 23 années après !

Par le simple fait de leur réapparition, ils doivent subir la sournoise vindicte de ceux qui furent à l'origine de ce drame, qui n'en sont manifestement pas fiers, et qui leur en veulent d'en véhiculer coupablement le souvenir par leur simple existence !

**Ici ce sont les victimes qui doivent expier les fautes du passé !**

**N'est-ce pas là une terrible « *double peine* » infligée à des innocents ?**

Qu'attend-on d'eux à *L'Avenir Social* ?

Doivent-ils se terrer humblement, refoulant des aspirations pourtant légitimes, uniquement pour ne pas mettre en difficulté, bien malgré eux d'ailleurs, les quelques personnages apeurés qui subsistent ?

Décidément, il reste bien peu de l'idéal et de l'esprit du « *Nid* » !

## Grandeur et décadence d'un symbole ouvrier.

Pendant longtemps, ces enfants du *Nid* avaient été l'expression vivante de la fraternité ouvrière. En ces époques déjà lointaines, les militants de la C.G.T les côtoyaient avec émotion, ils en parlaient souvent avec emphase :

*«... frappés par les difficultés de la vie, victimes du capitalisme, chaque jour plus avide, un jour « un père, une mère, un camarade », se sont arrêtés devant « Le Nid » et nous ont confié ce qu'ils avaient de plus cher... Ils l'ont fait parce qu'ils avaient confiance en nous. Ce jour là, une nouvelle fois, recommençait notre tâche, car l'important ce n'est pas la rose, non, l'important c'est ce bouton de rose qui, demain, s'épanouira au clair soleil de notre vie ... »*

Extrait de l'intervention du Camarade Paul d'Etienne, Directeur de la Villette aux Aulnes, lors de l'assemblée générale du 13 décembre 1969.



Stand de L'Avenir Social, avec une partie des enfants, dans une fête populaire (sans doute vers 1936).



Une délégation Soviétique avec la cosmonaute Valentina Térechkova. (1969).

A ces époques, les gamins n'avaient pas conscience de représenter un symbole, ils ne comprenaient pas pourquoi tant de gens, des « délégations » leur disait-on, venaient les visiter comme des curiosités, parfois jusque dans leurs chambres, ni pourquoi on tenait si souvent à les exhiber dans des manifestations solennelles, congrès et meetings pleins de foules bienveillantes mais intimidantes.

Après avoir été 17 ans « les Orphelins du Nid », d'abord à Neuilly-Plaisance, puis à Epône, c'est en 1923 qu'ils étaient devenus les « *Enfants de Travailleurs* », lorsque la C.G.T.U avait repris le flambeau des mains de la courageuse Madeleine, pour installer les pupilles dans sa nouvelle Maison de la Villette aux Aulnes, ce lieu acquis et entretenu grâce à la Solidarité Ouvrière.

Depuis, « *la Villette* » était l'honneur du Mouvement Ouvrier ; en 1975, la nouvelle réalisation d'Orgemont fut sa fierté.

Et puis 1988 arriva...



La chorale de la Villette au congrès de la Fédération des métaux. (Saint Ouen 1973).

## Un douloureux souvenir ; rien d'autre.

Les anciens gamins du foyer d'Orgemont ne savent toujours pas ce qui s'est passé à ce moment là ; personne n'a jamais pris la peine de leur expliquer pourquoi on les avait brutalement jetés dehors, brisant leur stabilité, les fratries et les amitiés.

23 ans après, devenus adultes avec les difficultés que l'on imagine sans peine, la majorité d'entre eux ne cultive pourtant pas la rancœur. La polémique ne constitue pas leur objectif, ils savent que rien de constructif ne saurait émerger d'une querelle motivée par de vieux évènements.

Des erreurs se produisent toujours dans les grandes entreprises, y compris dans les plus nobles, et d'ailleurs qui pourrait dire ce qu'il serait advenu d'eux sans « *le Nid* » ?

Pragmatiques, ils ne demandent aucun compte à l'institution qui leur a un jour tendu généreusement la main, ils conviennent qu'il est maintenant nécessaire de considérer ce dossier comme faisant partie de l'Histoire, avec un grand « *H* ».

Un retour naturel,  
sans  
arrière pensée  
« subversive » !

Si dorénavant ils l'évoquent c'est dans cet esprit, pour (enfin) tenter de comprendre, car c'est tout de même « leur Histoire » et il est impossible de la rayer d'un simple trait de plume rageur...

Avec leurs camarades plus âgés, qui eux n'ont pas vécu cette épreuve, ils se sont donc adressés à cette institution qui fut leur unique famille, car tous ont vieillis et ressentent aujourd'hui plus fortement le besoin d'effectuer un travail de mémoire.

Certains ignorent carrément qui ils sont et d'où ils viennent, et pour eux la connaissance de leurs dossiers personnels est essentielle, mais tous aspirent aussi à se réapproprier une partie de leur enfance, car ils n'ont aucun " souvenirs de famille " à partager avec leurs descendance ; tout ce qui retrace leur jeunesse se trouve dans les archives de l'association !

## Rejetés une seconde fois ?

Ils ne peuvent concevoir qu'on leur en refuse l'accès, même d'une façon déguisée : ils ne se laisseront pas jeter dehors une seconde fois, ce serait trop injuste, ils s'estiment toujours légitimes en ce lieu !

Bien sur, *L'Avenir Social* s'est transformée...

Un jour de 1999, le souvenir de ces durs évènements s'étant estompé, quelques militants décidèrent de la faire revivre, mais avec des objectifs fondamentalement différents...

Peut-être sont-ils mieux adaptés à l'époque nouvelle ?

Ceci serait encore un autre débat...

Pour que cette mutation s'opère, la liquidation de l'héritage ouvrier ancestral fut réalisée. Les nouveaux gestionnaires eurent le bonheur de recevoir l'actif, en l'occurrence assez conséquent, mais aussi la charge d'assumer un passif moral existant...

**On ne peut accepter l'un en refusant l'autre.**

Ceux qui interpellent aujourd'hui ces nouveaux responsables de *L'Avenir Social* sont indissociables de cet héritage, ils en constituent même l'un des éléments majeurs : ce sont les « anciens enfants du Nid ».

C'est pour eux que des générations de syndiqués et de militants ont peiné à organiser cette « Solidarité Ouvrière », et qu'ils ont constitué péniblement ce beau capital dont jouit maintenant la nouvelle association.

A l'époque ils avaient un ambitieux mot d'ordre : "pas de carte syndicale sans son timbre « le Nid »".

Pendant 65 ans, tous ont été fiers de ce travail collectif et des réalisations qui en ont découlé pour les orphelins, ces enfants de leurs camarades de lutte disparus.



## Au nom du souvenir.

« Un beau soir l'avenir s'appelle le passé. C'est alors qu'on se tourne et qu'on voit sa jeunesse ». Louis Aragon.

En septembre 2010, à la suite d'émouvantes retrouvailles sur internet, ces « anciens » ont commencé à se rassembler en une association qui réunit déjà un bon nombre de celles et ceux qui vécurent un temps à la Villette aux Aulnes et à Orgemont.

Ce regroupement de personnes, fort naturel et très répandu chez des individus ayant partagé des expériences communes pendant leur jeunesse, trouve ici sa raison d'être dans un indispensable travail de mémoire, d'où leur démarche à l'égard de ceux qui sont les nouveaux gardiens de « leurs » archives.

Il est en effet nécessaire de rappeler qu'ils ne constituent pas une banale « amicale », leurs lieux de vie n'étaient ni des lycées, ni des casernes, ni des grandes écoles, mais des orphelinats !

Ce qu'ils attendent est fort simple : **une reconnaissance de leur statut d'anciens pupilles de *L'Avenir Social* et, comme par le passé, un soutien fraternel.**

Bien sûr, leurs besoins ne sont plus les mêmes que lorsqu'ils étaient enfants, tous ont vieilli. Ils ne sont pas uniformes non plus, car chaque parcours fut différent.

## Un parcours bien difficile.

En effet, tant bien que mal, chacun d'eux a tenté de se reconstruire après une enfance malmenée et traumatisante. Quelques-uns ont réussi à le faire, avec plus ou moins de bonheur ; certains n'y sont jamais parvenus, et ont préféré quitter une vie trop injuste ; la plupart n'a fait que s'y accrocher du bout des ongles.

Ceux-là sont toujours en réelle souffrance et se sentent très seuls ; ils apprécient qu'une main amicale et secourable se tende vers eux...

C'est ce que nous tentons de faire, mais seuls nous pouvons peu.

Il y a bientôt douze mois, sur notre site naissant, l'un de nos amis mettait en ligne le tout premier message destiné à ses anciens camarades. Il précisait qu'il était entré à la Villette en 1968, à l'âge de trois ans, et qu'il avait quitté sa Maison d'Orgemont en 1983, lorsqu'il en avait dix huit.

Ce garçon avait donc vécu quinze Noël à *L'Avenir Social* !

Vingt huit années se sont écoulées depuis, les dix premières étant les plus dures de son existence, car il se trouva bien seul à sa sortie du *Nid*.

A force de soins et de volonté, et un beau jour enfin soutenu avec bonheur par une compagne exemplaire, il est finalement devenu un bon Père de famille, mais combien de fois a-t-il pu feuilleter un album photos pour retrouver les émotions de son enfance ?

Qui lui a parlé de ses premiers pas, de ses petites maladies, de ses adorables bêtises d'antan ?

Qui lui a montré ses carnets scolaires ou lui a conté des anecdotes oubliées ?

Personne, évidemment.

Il est démuni face aux légitimes questions de ses enfants, avec une mémoire parcellaire et faillible, et les années qui passent n'arrangent rien à la qualité de ses souvenirs. Bientôt, au moment où la vieillesse viendra le surprendre, lorsqu'il parviendra à l'âge où l'on aspire à se replonger dans un passé qui nous fuit inexorablement, il n'aura à nouveau plus rien, il se retrouvera comme au temps où il était arrivé au « Nid » : désemparé et perdu.

C'est d'abord pour lui que notre association et notre site existent, et aussi pour beaucoup d'autres qui se trouvent dans la même errance identitaire. Ensemble, nous pouvons tenter de reconstituer ce puzzle que forme leur passé, car il nous est commun, et si *L'Avenir Social* nous aide, en nous permettant l'accès à ses archives et en étant solidaire à nos côtés, le résultat pourra certainement être satisfaisant.

Seulement voilà...

Contre toute attente, certains membres du bureau de l'association nous témoignent une incompréhensible hostilité, nous infligeant des manœuvres dilatoires honteuses, une langue de bois, et des faux fuyants !

De fait, ils nous opposent une fin de non recevoir.

Une hostilité  
et un  
ostracisme  
inacceptable.

Par de rares et succinctes réponses à nos courriers, ils nous gratifièrent d'abord d'un inventaire de « reports et de justifications » à la Prévert : ... « *débordés par la préparation de l'A.G, mais rendez-vous en janvier...* », « *maladie* », « *manque de personnel* », « ***courriers égarés*** », « *activité trop dense et problèmes de santé* », « *attente d'une réunion de Bureau* », « *délai en raison de la tenue du C.A* », etc. Ces provocations durèrent 6 mois !

Tout cela devint vite insultant et lourd de sens...

Et puis, le 14 avril dernier, leurs attitudes et leurs déclarations balayèrent nos derniers doutes.

Cette première rencontre, si laborieusement obtenue, nous fixa définitivement sur leur état d'esprit à notre égard : par delà les sourires crispés et d'hypocrites déclarations d'intention, ils se moquèrent littéralement de notre association, de ses membres et de leurs demandes. Nous en fûmes atterrés.

Ce jour là, ils choisirent une manœuvre grossière pour éluder nos questions et tenter de nous évincer, arguant d'une méconnaissance totale du contenu des archives et de leur opportun envol vers d'autres structures...

- « *désolés, vous arrivez trop tard, nous ne pouvons plus rien pour vous. Voyez avec les autres ! Au revoir* ».

Nous comprîmes alors pourquoi six mois de délais leur avait été nécessaires avant de nous recevoir : ils devaient « organiser l'évacuation »...

Tout cela est scandaleux. Ils doivent cesser ce jeu de ping-pong et cette lamentable comédie, car la réalité est très différente.

En juin 2009, souhaitant effectuer un « état des lieux » de ses archives, *L'Avenir Social* engage une archiviste de métier, qui travaille alors 6 mois au classement des documents (entre juin 2009 et novembre 2010), "*pour traiter avec professionnalisme et sérieux, efficacité et passion, les 50 ml d'archives plus que centenaire de notre association, pour nous les rendre accessibles et utiles, tout en respectant les règles légales en la matière*"... (extraits de « l'Etre Solidaire »).

« *Archives accessibles et utiles* » ! Cela nous semble parfait, mais pour qui de plus légitime que celles et ceux qui furent à l'origine de leur constitution : **les enfants ?**

A l'époque l'association ne fonctionnait que pour eux !

Cet important travail de fond, ainsi que la perspective de la transmission aux archives départementales de Bobigny, via l'I.H.S (?), a nécessairement généré une liste d'inventaire. Toute la matière existante se trouve donc désormais répertoriée et parfaitement connue des membres du bureau.

**Des documents  
désormais  
classés,  
répertoriés,  
mais  
inaccessibles !**

Par ailleurs, malgré les efforts fournis, seule une petite partie des photos a effectivement quitté les locaux de l'association. Tout le reste est encore (secrètement) là !

On nous ment en affirmant le contraire ; on pourrait sans problèmes nous donner accès aux pièces qui nous intéressent, ce n'est qu'une question de volonté...

Alors à quoi riment ces dérobades ?

De plus, on nous annonce d'importants délais pour l'établissement d'un « indispensable avenant » à la convention avec le département, période pendant laquelle, prétend-on, « tout sera gelé » !

Bref, la démarche est claire : les archives ne seront pas accessible de si tôt !

## Le cœur du problème ?

Il y a enfin ce fameux « *fond JAEGLÉ* », si jalousement gardé secret à l'I.H.S, qui contient tous les dossiers « sensibles » relatifs à la fermeture d'Orgefont.

L'origine de la crise actuelle est certainement là...

Ces pièces ont d'abord été hâtivement raflées par Madeleine Jaegle, lors de la liquidation de la Maison en 1988, puis celle-ci s'en attribua scandaleusement la propriété, en toute impunité !

*Extrait de l'inventaire des documents mis en dépôt à l'I.H.S.*

- [Documentation par pays](#)
  - [Conférences de presse \(1982, 1988, 2004\)](#)
  - [Presse syndicale internationale](#)
  - B. Militants et responsables syndicaux**
    - [Borker Manufrance](#)
    - [Jean Bruhat](#)
    - [Chavrot Manufrance](#)
    - [Maurice Gastaud \(1950-2001\)](#)
    - [Benoît Frachon \(1932-1939, 1945-1970\)](#)
    - [Louis Saillant \(1934-1975\)](#)
    - [Roger Crépeaux dit Pascré \(1945-1995\)](#)
    - [Jean Schaefer \(1948-1975\)](#)
    - [Jean-Claude Laroze \(1974-1991\)](#)
    - [André et Madeleine Jaegle \(1961-1989\)](#)
    - [Octave Rabaté \(1926-1980\)](#)
    - [Alphonse Véronèse \(1966-2003\)](#)
    - [Jacques Trégaro \(1980-2002\)](#)
    - [Maurice Lamoot \(1985-2005\)](#)
    - [Gérard Alezard \(1975-1996\)](#)
    - [Marcel Dufriche \(1928, 1951-1985,1997\)](#)
    - [Marcel Omet \(1950-1999\)](#)
  - C. Autres**
    - [Séquestre](#)
    - [Fédération Syndicale Internationale \(FSI\) - \(1919-1945\)](#)
    - [Association d'Amitié et de Solidarité Franco-Algérienne \(ASFA\) - \(1961-1965\)](#)
    - [Mai 1968 \(1962-1971\)](#)
- II. FONDS POUR LESQUELS IL EXISTE UN DESCRIPTIF (ARCHIVES NON CLASSÉES)**
- A. [Fonds CGT de 1895 à 1940](#)

## Des méthodes singulières...

Cette déconcertante opération place aujourd'hui les élus de *L'Avenir Social* dans une situation peu banale : **ils doivent obtenir l'autorisation de Madame Jaegle pour consulter leurs propres archives !** C'est du moins la version officielle...

*«...Une demande est faite à L'Avenir social de vérifier si, dans le fond d'archives déposé par la famille Jaegler, il n'y aurait pas des documents devant figurer dans des dossiers personnel, et si cela était le cas, d'étudier la possibilité de les transférer dans le dossier correspondant.*

*Sur cette question, après nous êtres renseignés, il faut savoir que ce fond Jaegler a été déposé aux archives de la CGT auprès de l'IHS. Pour pouvoir le consulter, il faut obtenir une autorisation auprès de Monsieur ou Madame Jaegler. De plus, la législation n'autorise en aucun cas le déplacement de documents d'un fonds vers ou dans un autre fonds... »*

Extrait du compte-rendu fait, par Jacques VALLET, de la rencontre du 14 avril 2011 à Montreuil.

Quelle façon grossière de botter en touche, et quelle étrange passivité face au détournement de documents administratifs !

Certes, dans l'immédiat nos demandes ne concernent pas ce volet sulfureux, mais ce « fond personnel » recèle également des éléments plus anodins, qui s'attachent directement à la quête présente des « anciens », car ils les concernent personnellement :

### Extraits du catalogue I.H.S :

*51 CFD 2 Archives de Madeleine JAEGLE : documents rassemblés pendant le conflit qui a opposé le directeur et certains personnels de l'établissement d'Orgemont au Conseil d'administration de l'Avenir Social (1961-1989).*

*Documents généraux sur le fonctionnement et l'histoire de l'établissement : statuts, rapports d'activités (s.d., 1986), règlement intérieur (projets et document définitif) (s.d., 1983), Conseil d'administration (s.d., 1973), projets et programmes pédagogiques (1986-1987), code de déontologie (1961), historique (1986).*

*Documents relatifs au suivi des enfants (attention : en raison des informations à caractère privé relatifs à certains enfants, les documents contenus dans ce dossier sont incommunicables, à l'exception des intéressé(e)s) : notes manuscrites (s.d.), dossiers nominatifs (dates approximatives), tableau de répartition du personnel et des enfants pour la rentrée scolaire 1987-1988, liste des élèves résidant à l'Avenir social présents au collège de Guigneville à La Ferté-Alais (1988).*

**Pourquoi ne pourrions-nous pas consulter ces « documents généraux » ?**

**Pourquoi les orphelins ne pourraient-ils pas accéder aux documents relatifs à leur suivi de l'époque ?**

Ces derniers sont scandalisés par cette situation inqualifiable.

Pour ces personnes fragilisées, la recherche d'une identité personnelle ne correspond pas à une lubie passagère, encore moins à un caprice que l'on peut négliger d'une moue dédaigneuse, mais à un besoin profond de sérénité et d'apaisement.

Ceux qui sont en attente de sécurité ne souhaitent pas accroître leurs troubles par une implication dans une situation conflictuelle, mais ils ne peuvent admettre ce traitement hostile de la part d'une structure en principe « amie ».

Ils savent parfaitement que L'Avenir Social a changé depuis l'abandon du « *Nid* », mais par bonheur ils constatent que sa profession de foi est encore :

**« *Toujours plus solidaires, pour un avenir plus social...* » !**

C'est précisément ce que tous demandent aujourd'hui, de la solidarité. Ils en ont grand besoin dans leur quête de reconstitution de leur enfance.

## Le droit d'accès à son passé...

Leurs demandes sont pourtant raisonnables, limitées, et elles sont claires et simples :

> D'abord et surtout leurs dossiers personnels ; ceux qui ne savent pas qui ils sont, ni d'où ils viennent, les attendent depuis trop longtemps.

> Ensuite des photos. Même jaunies elles n'ont pas de prix pour eux et pour leurs enfants.

> Aussi des documents sur la vie de leurs deux Maisons, pour qu'ils se rappellent leur quotidien d'alors : leurs bons moments (les autres aussi d'ailleurs), leurs copains, leurs activités, leurs fêtes, leurs voyages, bref, tout ce qui est nécessaire pour reconstituer ce passé qui fut leur enfance et qui commence à les fuir.

Ensemble, ils rassemblent les rares documents qu'ils possèdent, mais ils ont emporté bien peu au sortir du *Nid*... Notre association tente de les y aider.

Il est sans doute d'ailleurs nécessaire de repréciser ici l'objet de cette dernière, pour dissiper d'éventuelles confusions...

## Une association d'entraide, et rien d'autre !

> Nous sommes d'abord une plateforme de rencontres pour les anciens enfants du « *Nid* », un lieu dans lequel celui qui est isolé peut trouver une présence amie et la trace d'anciens camarades.

Notre annuaire est réalisé pour cela.

Après le premier contact, par notre intermédiaire, les relations s'établissent « en direct » ; une partie de notre rôle est rempli.

> Nous voulons ensuite offrir à tous, sur notre site, un espace de communication, une tribune libre. Les uns et les autres doivent pouvoir s'y exprimer et partager des souvenirs.

*( Ceux qui furent « à part », à un moment de leur vie, pensent souvent qu'ils ne peuvent être entendus et compris que par des personnes ayant connu les mêmes épreuves... Pour certains, il est important de pouvoir « raconter » ce qui les touche ou les oppresse... )*

> Nous désirons aussi construire un outil de centralisation des documents et des témoignages, une base d'archives pour ceux qui sont en quête d'éléments sur leur passé, ou sur l'Histoire de cette belle institution née sous l'impulsion de Madeleine VERNET en 1906, puis développée pendant 65 ans par le Mouvement Ouvrier.

> Nous souhaitons enfin venir en aide à celles et ceux qui en ont besoin, que ce soit simplement par une présence fraternelle, une écoute, ou par des actions solidaires plus concrètes dans le domaine social.

Voilà les axes de notre démarche, et il n'en existe pas d'autres !

Toutes les interprétations dernièrement répandues sont non fondées et malveillantes.

Alors...

Pourquoi nous refuse-t-on obstinément la simple communication de l'inventaire des archives, et l'accès aux pièces les plus basiques ?

Pourquoi veut-on à tout prix dénaturer nos motivations et faire de nous de sombres comploteurs ?

Pourquoi cherche-t-on à créer un climat conflictuel, en nous humiliant et en nous poussant à la rupture ?

L'heure n'est plus à la langue de bois, il faut désormais que les masques tombent.

## Une ultime démarche interne...

Conciliants, nous sommes encore prêts à admettre que tout ceci n'est que le fruit d'incroyables maladresses.

Nous n'hésiterions pas alors à évoquer une incompétence coupable, mais le rétablissement d'un dialogue constructif serait relativement facile ; nous pourrions « tourner la page » sans plus tarder.

Hélas, face à l'enchaînement des faits, nous ne pouvons nous empêcher d'envisager une hypothèse moins angélique : cette situation résulte d'une volonté secrète d'opposition d'un noyau dur du bureau ; les manœuvres sont délibérées !

Nous supposons que, pour certains de ces responsables, nous représentons le retour d'un passé peu glorieux qu'ils espéraient définitivement « enterré ». Nous apparaissions comme les bâtards d'une vieille liaison coupable qu'ils voudraient n'avoir jamais eu avec « *le Nid* » !

Dès lors, pour ces personnes inquiètes, nous sommes des indésirables qu'il faut neutraliser et écarter, d'une façon ou d'une autre, et tous les arguments sont bons pour nous discréditer, même les plus fantaisistes et les plus primaires, comme « *la théorie du complot* » dernièrement émise...

Un vrai délire paranoïaque dépourvu du moindre élément tangible !

C'est pour cela que les « anciens » se tournent vers les Administrateurs de l'association, **leur demandant solennellement de bien vouloir les recevoir lors du prochain C.A.**

C'est là leur dernier recours en interne pour se faire entendre. Après ils aviseront.

Ils ne sollicitent pas de faveurs, juste une écoute impartiale, simplement pour que leurs demandes soient comprises et acceptées pour ce qu'elles sont ; ni plus, ni moins.

A cette occasion, si des membres du bureau avaient des éléments « à charge » à faire valoir, ils auraient l'opportunité de les faire connaître à tous, officiellement et face à nous, nous permettant ainsi de leur répondre sereinement.

Ensuite, après débats, nous espérons que le bon sens et la fraternité l'emporteront dans cette structure centenaire, tellement chargée de souvenirs et de symboles pour nous : ***L'Avenir Social***, organisation solidaire d'hier et d'aujourd'hui.

---

### ***Anciens du Nid de l'Avenir Social.***

Association à but non lucratif régie par la Loi de 1901.

940 RD 201 - 73460 SAINT VITAL

04.79.32.92.79

[anciens.avenir-social@hotmail.fr](mailto:anciens.avenir-social@hotmail.fr)

**Notre site : <http://anciensavenir-social.web.officelive.com>**